

Lettre ouverte aux journalistes

Mai 2018 | Monique Khouzam-Gendron

Pédophilie? Tolérance zéro et transparence

Chers journalistes,

Plusieurs plumes sont à l'œuvre ces temps-ci pour souligner la gravité du geste de pédophilie en soi et celui émanant de certains prêtres en particulier. L'Église ne doit pas tolérer de telles fautes; elle doit comme institution promouvoir toutes les mesures nécessaires pour la prévention et la protection de la dignité des enfants.

Cependant, ne serait-il pas juste de reconnaître que l'Église avec le pape Benoît XVI et le Pape actuel François mène une bataille de toutes ses forces pour traiter ce problème en toute transparence et demander pardon publiquement pour ces vies brisées.

Bien entendu, chez les prêtres, il y a des fragilités comme chez tous les êtres humains; mais il y a également de la beauté et de la grandeur comme en chaque créature. Un homme qui a choisi d'être prêtre n'est ni un héros ni un déséquilibré. Il est simplement un homme qui, avec sa nature humaine, cherche à suivre le Christ et à le servir à travers les autres humains.

Je me permets cependant de partager avec vous ce que je trouve abusif et injustifié dans certains écrits médiatiques en ceci :

- lorsqu'on fait beaucoup plus de bruit pour un prêtre qui commet une faute et on généralise sans faire mention des milliers de prêtres

qui dépensent leur vie sans bruit en faveur de la communauté qu'ils servent;

- lorsqu'on laisse planer que tous les prêtres sont pédophiles, comme si l'Église catholique en produisait à cœur de jour;
- lorsqu'on confond l'individu, l'institution et l'Église catholique. A-t-on la même attitude de rejet global lorsque cela se passe dans d'autres religions, dans le domaine des sports, des scouts, de l'armée, dans une institution scolaire, dans les structures médico-sociales ou encore dans certaines familles dont statistiquement le nombre de pédophiles dépasse largement celui des prêtres?

Je ne prétends pas ici faire l'apologie de l'Église et de ses prêtres, mais je trouve cela injuste pour les milliers de prêtres qui ne sont pas pédophiles, qui sacrifient leur vie et s'épuisent pour des millions d'enfants et d'adolescents, riches ou pauvres, choyés ou défavorisés, aux quatre coins du monde.

Sachant que les écrits sont comme les chandelles, elles peuvent éclairer ou détruire, je constate que certains écrits journalistiques sont pondérés et équilibrés. Par contre, d'autres exagèrent, font des jugements hâtifs et obsessionnels, ce qui cause un préjudice et sème la haine.

À trop vouloir généraliser, blâmer, viser toujours l'Église et l'attaquer d'une manière offensante, la plume du journaliste n'est-elle pas vidée de son sens d'objectivité et de sa vue d'ensemble de l'œuvre?

Avec ma considération,
Monique Khouzam Gendron
Mai 2018
